

## EXHORTATION CHEVALIER

“**P**our bien témoigner au prochain que nous l'aimons, il faut lui procurer tout le bien que nous pouvons, tant pour l'âme que pour le corps, priant pour lui, et le servant cordialement quand l'occasion s'en présente : d'autant que l'amitié, qui se termine en belles paroles, n'est pas grand chose, et ce n'est pas aimer comme Notre-Seigneur nous a aimés, lequel ne s'est pas contenté de nous assurer qu'Il nous aimait, mais a voulu aller plus loin, en faisant tout ce qu'Il a fait pour preuve de son amour. Saint Paul, parlant à ses enfants très-chers : *“Je suis tout prêt, dit-il, à donner ma vie pour vous et à m'employer si absolument, que je ne veux faire aucune réserve, pour vous témoigner combien je vous aime chèrement et tendrement.”* Oui, voulait-il dire, je suis prêt à laisser faire pour vous ou par vous tout ce que l'on voudra de moi. En quoi il nous apprend que de donner sa vie pour le prochain, n'est pas tant que de se laisser employer au gré des autres, ou par eux, ou pour eux; et ce fut ce qu'il avait appris de notre doux Sauveur sur la croix.” (Extrait des Directions spirituelles de St François de Sales)

Pour ressembler le plus étroitement possible à celle du divin Cœur de Jésus, notre charité doit tendre toujours davantage à posséder les caractères suivants:

**PRÉVENANTE** : Jésus nous a aimés le premier alors que nous étions ses ennemis par le péché. C'est pour prévenir et guérir nos peines qu'Il nous adresse cette tendre invitation : *“Venez à moi, vous tous qui souffrez et je vous soulagerai.”* Imitons ces divines prévenances en allant au devant de notre prochain pour le soulager, par mille petites attentions délicates.

**COMPATISSANTE** : laissant là les quatre-vingt-dix-neuf brebis fidèles, Jésus court à la recherche de celle qui s'est égarée et la ramène sur ses épaules. Plein de compassion pour les malades et les infirmes, Il les guérit en grand nombre et souvent leur donne aussi la santé de l'âme. Ayons une grande compassion pour tous les malheureux, tâchons de leur venir en aide dans la mesure du possible.

**GÉNÉREUSE** : il nous suffit de penser à tout ce que Jésus a voulu souffrir par amour pour nous... Nous devons à notre tour être prêts à rendre service à tous ceux qui en auraient besoin, avec une grande cordialité, une franche bonté, un grand désintéressement, allant jusqu'à préférer l'avantage des autres au sien propre.

## TRAITS HISTORIQUES

**DOUCEUR DANS LE SUPPORT DES INJURES** : Sainte Élisabeth de Hongrie supportait toutes les injures. Un jour cependant la jeune duchesse reçut un affront tel qu'elle en fut bouleversée. Il lui fallut le souvenir de Jésus en croix et de la parole : *“Père, pardonnez-leur; car ils ne savent pas ce qu'ils font”*, pour apaiser son pauvre cœur. Alors elle pria pour ceux qui l'avaient insultée, et conjura le divin Maître de leur payer chacune de

leurs injures par autant de grâces et de bienfaits. A ce moment, elle entendit Jésus lui dire : *“Jamais tu ne m'as adressé de prière qui m'ait été plus agréable. C'est pourquoi je te pardonne toutes les fautes que tu as commises depuis ton éveil à la raison jusqu'à ce jour.”* Quelle grâce! Elle avait pardonné complètement, absolument, Jésus lui pardonne de même.

**DOUCEUR GÉNÉREUSE ENVERS LES MISÉREUX** : On lit, dans la vie des Pères, la vie admirable d'un étudiant nommé Euloge. N'ayant point le courage d'affronter les austérités du désert, avide cependant d'acquiescer la vie éternelle, il abandonna sa famille et la carrière littéraire qu'il avait embrassée, pour se faire le serviteur d'un estropié, qu'il ramassa mendiant sur une place publique. Quinze ans durant, il vécut ainsi. Il nourrissait l'infirmes, le soignait avec la plus grande sollicitude. L'autre cependant, loin de lui en avoir aucune reconnaissance, se prit pour lui d'une aversion violente. Il l'insultait grossièrement, redoublait ses exigences et se mettait en de telles colères qu'il cherchait parfois, de ses mains débiles, à étrangler son bienfaiteur. Il fallut qu'enfin le grand saint Antoine admonestât sévèrement ce malheureux, pour le ramener à des sentiments plus convenables. Euloge mourut quarante jours plus tard, et son âme alla recevoir au ciel la récompense de son abnégation.

**L'**observation du précepte de la charité doit être le signe distinctif des chrétiens, et c'est pourquoi ce n'est que par le christianisme et qu'en lui que le mépris de la pauvreté a fait place à l'attention toute particulière des vrais disciples de Jésus envers les pauvres. Le roi saint Louis nous en donne peut-être le plus bel exemple: Chaque samedi, il faisait réunir toute une troupe de miséreux dans un coin retiré de son hôtel, leur lavait les pieds. Tous les jours, en quelque lieu qu'il se trouvât, cent vingt-deux pauvres recevaient chacun, par ses soins, un morceau de viande ou de poisson, un quart de vin, deux pains et un denier parisis. Treize autres étaient introduits dans ses appartements royaux, traités comme les officiers du palais, et trois d'entre eux mangeaient tout près du Roi.

*“Bien des fois, dit Joinville, je vis qu'il taillait leur pain et leur donnait à boire... il me demanda si je lavais les pieds aux pauvres le jour du Jeudi-Saint. - Sire, dis-je, quel malheur! Les pieds de ces vilains, je ne les laverai jamais! - En vérité, dit-il, voilà qui est mal parlé; car vous ne devez pas avoir en dédain ce que Dieu fit pour notre enseignement. Aussi vous prie-je, pour l'amour de Dieu d'abord, et pour l'amour de moi, que vous vous accoutumiez à les laver.”*

## INTENTIONS DE PRIÈRES

### EN UNION AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Juin 2006: **POUR LE RÈGNE DU SACRÉ CŒUR DANS LES AMES, LES FAMILLES ET LE MONDE.**

Juillet 2006: **POUR LA PRATIQUE DES VERTUS DE MODESTIE ET DE PURETÉ.**

# La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau

E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 10 Juin - Juillet 2006

## ACTION DU MOIS

*“IMITER LA DOUCEUR DU CŒUR DE JÉSUS”*

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

## PAGE

## EXPLICATIONS

**V**oici arrivé le mois de Juin, consacré au Sacré Cœur de Jésus... C'est le moment où jamais de Lui témoigner tout notre amour, de Lui montrer combien nous désirons ardemment Lui faire plaisir! Réfléchissons donc à ce que nous pourrions offrir à Jésus, à ce qui le touchera davantage : il est toujours très bien de réciter quelque prière spéciale, d'orner sa statue, etc..., mais il y a mieux encore! Qu'est-ce qui pourrait Lui plaire davantage que de voir ses Croisés s'efforcer constamment de reproduire en eux les sentiments, les dispositions de son Divin Cœur, de s'évertuer à L'imiter en toute chose?

Or, ce qui caractérise le plus Jésus dans tous les récits de l'Évangile, la vertu qui brille dans chaque épisode de la vie de Jésus, c'est SA DOUCEUR INFINIE, sa bonté inlassable, inaltérable envers tous, sans aucune exception: envers ses amis comme envers ceux qui cherchent à lui faire du mal et qui Le persécutent; envers les riches comme envers les pauvres; envers les enfants, les malades, les pécheurs, envers tous, tous...

Toute sa vie n'a été qu'un don total et sans cesse renouvelé de Lui-même à tous : Lui qui est Dieu se met au service, à la disposition, et même va au-devant de tous. Jamais on ne peut Le voir recherchant quelque tranquillité pour Lui-même, quelques moments de détente, Il est comme “mangé” par sa bonté envers tous...

Voyons-Le prêchant inlassablement alors qu'Il sait que ses ennemis s'en serviront contre Lui; voyons sa compassion envers tous ceux qui souffrent, portant remède à tous les maux, guérissant les malades, accueillant les enfants repoussés par ses apôtres, pardonnant avec miséricorde aux pécheurs; répondant avec patience aux pharisiens qui cherchent à Lui tendre des pièges... Enfin, voyons-Le dans sa Passion, recevant tant d'injures, de soufflets, de railleries, avec une douceur, une bonté, une patience toute divine...

On finit par ressembler aux personnes avec lesquelles on se plaît à vivre; c'est en la compagnie continuelle de Jésus que se sont formés les saints... Quelle plus grande preuve d'amour pouvons-nous apporter au Divin Cœur de Jésus que celle de travailler efficacement à Lui ressembler davantage, à faire nôtre sa bonté, sa douceur envers tous ceux qui nous entourent!

Pendant ce mois, commençons tout d'abord par réfléchir à la manière dont Jésus se comportait, aux sentiments qui remplissaient son Divin Cœur envers tous, en lisant des passages de l'Évangile. Puis, prenons des résolutions fermes et précises pour mettre nous-mêmes en pratique dans notre vie quotidienne cette grande douceur du Cœur de Jésus. Certes, ce ne sera pas facile, cela demandera parfois de rudes combats, mais alors, nous lancerons un regard plein d'amour sur le Cœur de Jésus, nous renouvellerons notre ferme volonté de Lui ressembler, et nous Lui offrirons généreusement toutes les difficultés, assurés qu'en nous voyant lutter ainsi pour son Amour, Lui-même nous rendra forts pour affronter les peines. Faisons régner la douceur, la bonté, dans nos pensées, dans nos paroles, dans nos actes, dans nos habitudes, partout :

- **DANS NOS PENSÉES** : Jésus, qui connaissait même les mauvaises dispositions du cœur de ceux avec lesquels Il se trouvait, les aimait également et avait pour eux une grande bonté, une grande compassion; efforçons-nous de Lui ressembler en **pensant toujours du bien des autres, en les excusant toujours**, en ne nourrissant jamais la moindre rancune contre eux, en leur **souhaitant toujours du bien**.

- **DANS NOS PAROLES** : de la bouche de notre divin Modèle, jamais il n'est sorti une seule parole aigre, railleuse, méprisante; tout ce qui est discorde, rivalité, est tout à l'opposé du Cœur de Jésus... Voyons où nous en sommes, et quelles résolutions nous devons prendre pour **n'avoir que des paroles de douceur, de bonté**.

- **DANS NOS ACTES** : **Rendre un petit service, prendre une place moins commode** pour laisser la meilleure aux autres; à table, leur laisser les morceaux de choix, les plus gros desserts; **se priver pour pouvoir faire l'aumône**, tout cela est très méritoire... Si nous voulons véritablement nous transformer ainsi, Jésus si prévenant, si compatissant, si généreux envers tous, nous aidera puissamment à surmonter la difficulté que cela représentera pour nous. Confions-nous en Lui, disons-Lui que, de nous-mêmes, nous sentons bien que nous n'en sommes pas capables, mais que nous comptons sur sa grâce, et qu'avec elle nous sommes sûrs de travailler efficacement à Lui ressembler en tout cela.

**RÉPÉTER FRÉQUEMMENT**  
**"JÉSUS, DOUX ET HUMBLE DE CŒUR,**



**AVEC FERVEUR:**  
**RENDEZ MON CŒUR SEMBLABLE AU VÔTRE."**

## PETITES HISTOIRES

**DOUCEUR ET PRÉVENANCE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO À L'ÉGARD DE SES COMPAGNONS.** La pensée de gagner des âmes à Dieu l'accompagnait partout. Dans les temps libres, il était l'âme de la récréation; mais tout ce qu'il disait ou faisait tendait toujours à faire du bien à lui-même ou aux autres. Il respectait toujours les principes de bonne éducation, et n'interrompait jamais les autres quand ils parlaient. S'il se trouvait un moment de silence, aussitôt, il parlait de questions scolaires, d'histoire, d'arithmétique, et trouvait toujours quelque petite histoire qui rendait aimable sa compagnie. Si la discussion tournait aux murmures, il l'interrompait par quelque blague, par une fable ou autre chose pour faire rire, et par ce moyen, il détachait la conversation des murmures et empêchait que Dieu soit offensé parmi ses compagnons.

Son air allègre, son tempérament vif le rendaient également cher aux compagnons moins pieux, de telle manière que chacun était heureux de pouvoir s'entretenir avec lui, et prenait en bonne part les avis qu'il suggérait de temps à autre.

...Dans les communautés de jeunes, il en est certains qui, à cause de leur brutalité, de leur ignorance, ou de leur mauvaise éducation, sont le plus souvent laissés de côté par leurs compagnons. Ceux-ci souffrent le poids de l'abandon, alors qu'ils auraient grand besoin du réconfort d'un ami. Ils étaient les amis de Dominique. Il s'en approchait, les récréait avec quelque bon discours, leur donnait de bons conseils; ainsi, il est souvent arrivé que des jeunes, décidés à se laisser aller au désordre, soient retournés à de bons sentiments, animés par les paroles charitables de Dominique.

Pour ce motif, tous ceux qui avaient quelque incommodité de santé demandaient Dominique pour infirmier, et ceux qui étaient dans la peine étaient consolés en les lui exposant. De cette façon, il n'avait aucun obstacle pour exciter continuellement la charité envers le prochain et accroître ses mérites devant Dieu.

**CHARITÉ ENVERS LE PROCHAIN CHEZ MICHEL MAGON (raconté par Don Bosco):** "A un esprit de vive foi, de ferveur, de dévotion envers la Très Sainte Vierge, Michel unissait la plus industrieuse charité envers ses compagnons. Il savait que l'exercice de cette vertu est le moyen le plus efficace pour accroître en nous l'amour de Dieu. Il la pratiquait adroitement dans les plus petites occasions. Il prenait part à la récréation avec un tel enthousiasme qu'il ne savait plus s'il était au ciel ou sur la terre; mais s'il lui arrivait de voir un compagnon impatient de s'amuser, il lui céda aussitôt sa place, content de continuer autrement sa récréation. Plusieurs fois, je l'ai vu se désister d'une partie de billes ou de boules, pour laisser la place à un autre... et lui, en belle manière, assistait et conseillait afin que le jeu fut plus amène, et en même temps exempt de danger.

Voyait-il un compagnon affligé? Il s'en approchait, le prenait par la main, le caressait, lui racontait mille historiettes. Si ensuite il arrivait à connaître la cause de cette affliction, il tentait de le réconforter par quelque bon conseil, et si c'était le cas, il se faisait son médiateur auprès des supérieurs ou auprès de la personne en cause.

Lorsqu'il pouvait expliquer une difficulté à l'un ou l'autre, aider en quelque chose, servir à boire, faire un lit, c'était pour lui des occasions de grande joie. En hiver, un condisciple souffrant d'engelures, ne pouvait prendre part à la récréation, ni remplir ses devoirs comme il le désirait. Michel lui écrivait volontiers le thème du cours, en faisait la copie sur la page à rendre au maître; de plus, il l'aidait à se vêtir, lui faisait son lit, et enfin, lui donnait ses propres gants afin qu'il puisse mieux se protéger du froid. Que pouvait faire de plus un jeune garçon de cet âge? De caractère fougueux comme il était, il n'était pas rare qu'il se laisse porter à d'involontaires élans de colère; mais il suffisait de lui dire : Michel, que fais-tu? Est-ce là la vengeance d'un chrétien? Cela suffisait pour le calmer, pour l'humilier tellement que lui-même allait alors s'excuser, priant de lui pardonner et de ne pas prendre scandale de son vilain transport.

## CAMP DE LA CROISADE

Comme chaque année aura lieu à Raveau un camp de la Croisade Eucharistique pour les garçons de 8 à 14 ans. Il débutera le lundi 10 juillet à midi et se terminera le lundi 24 juillet à midi. Venez, profitez-en pour accroître vos forces spirituelles en vous imprégnant plus encore de l'esprit de la Croisade, dans une ambiance catholique et familiale alliant la piété à la détente.

10 - 24 Juillet 2006 à Raveau



Camp St Louis de Gonzague  
N'oubliez pas d'envoyer vos inscriptions

## CROISÉ

## LECTURE À MÉDITER



**"**Quand je nomme Jésus, dit saint Bernard, je me le représente doux et humble de cœur, bon, miséricordieux." A l'imitation du saint Docteur, regardons Jésus dans les actions de sa vie.

La bonté, la douceur était répandue sur le visage de Notre-Seigneur et brillait dans toutes ses paroles. L'austérité même de ses maximes et de sa doctrine était tempérée par la douceur infinie de son langage. Il semble éprouver le besoin de répandre la joie dans les cœurs : "Bienheureux les pauvres... Bienheureux les doux... Bienheureux ceux qui pleurent... Bienheureux les miséricordieux, les pacifiques". Il demande le renoncement, mais en promettant le bonheur. Voyons de quelle manière Il fait ses invitations: "**Venez à moi, vous tous qui avez de la peine et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.**"

Voyons-Le au milieu des petits enfants, si bon pour eux! Ses disciples veulent les éloigner: Il proteste par cette divine parole: "**Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas**". Puis les embrassant, il leur impose les mains et les bénit.

Voyons-Le avec les pécheurs: quelle délicatesse n'emploie-t-Il pas pour leur salut! Il va les prévenir par sa bonté miséricordieuse comme nous le voyons dans la parabole de l'enfant prodigue, dans ses paroles à la Samaritaine, Marie Madeleine, Zachée...

Voyons-Le auprès des pauvres et des malheureux: Il accueille gracieusement tous ceux qui recourent à lui. Et la foule admire la manière pleine de grâce, de douceur et de bonté dont Jésus traite les malheureux. Contemplons-Le aussi avec ses amis, à Béthanie, dans ses rapports avec Lazare, avec Marthe qui travaille pour le servir, avec Marie qui l'écoute et le regarde... Regardons-Le enfin avec ses ennemis: il répond avec calme à leur questions insidieuses, parfois insolentes; il déjoue patiemment leurs ruses; Il nomme Judas son ami. Sa douceur ne se dément pas au milieu des ignominies de sa Passion.

Écoutons Jésus, regardons-Le, c'est un excellent moyen de prendre à son exemple une leçon de douceur, de bonté!

## VIE DE SAINT THARCISIUS



**A**ccablé sous la grêle de coups, Tharcisius trouve encore la force de faire cette prière : "**Seigneur Jésus, ne permettez pas que votre Saint Corps soit profané!**"

Ayant dit ces mots, il s'évanouit, baignant dans son sang. Après avoir assouvi toute leur rage sur l'innocente victime, les soldats essaient encore de le fouiller, mais ils ne réussissent toujours pas à dégager ses bras qui retiennent Jésus-Eucharistie, mille fois plus cher que sa propre vie.

Pendant que les soldats irrités et vaincus poussent d'horribles blasphèmes, un officier romain débouche au coin de la place : c'est Quadratus qui est inquiet pour Tharcisius et s'est mis à sa recherche. Ameuté par le bruit de cet attroupement insolite, il accourt d'un pas alerte. En voyant l'officier au casque panaché, les soldats et les enfants sont pris de panique : ils s'enfuient à toute jambe, abandonnant sur le pavé leur proie ensanglantée.

Ayant reconnu l'acolyte, Quadratus se précipite; mais il est trop tard! Le cœur brisé de douleur, il s'agenouille près de l'enfant et le soulève doucement dans ses bras. Le sang coule de ses blessures, mais, dans sa poitrine, il sent son petit cœur qui bat.

"**Mon Dieu, merci, il a encore un souffle de vie!**"

Rassemblant toutes les forces qu'il lui reste, le jeune martyr ouvre les yeux une dernière fois en murmurant : "**Ne vous occupez pas de moi, mais prenez soin des Hosties que je porte.**"

Après cet acte de sublime générosité, il retombe inconscient entre les mains de l'officier.

Emu jusqu'aux larmes, le vaillant Quadratus emmène l'enfant dans ses bras. Sa tête meurtrie repose avec confiance sur l'épaule robuste du soldat. Tout en priant Dieu, il retourne d'un pas rapide jusqu'à la voie Appienne. En le voyant passer, la dame romaine ouvre la porte de sa maison: "**Mon Dieu, c'est l'enfant que j'ai vu tout à l'heure! Que lui est-il arrivé? - Noble dame, c'est parce qu'il est chrétien qu'ils l'ont assassiné.**"

Ces paroles, jointes au regard profond de l'officier, font entrer dans le cœur de cette femme la lumière de la foi. Dès ce moment, elle devient chrétienne.

"**Entrez chez moi! Il faut le soigner...**" Après avoir couché Tharcisius sur un divan, on lave ses plaies; mais c'est en vain : ses blessures sont mortelles. Vidé de son sang, Tharcisius expire le soir même, victime de son héroïque fidélité. Il porte sur son cœur jusqu'à la fin le Trésor qu'on lui a confié.

Après avoir embaumé son corps innocent, on l'enveloppe dans un linceul blanc. La nuit, à la lueur des torches, on le descend avec respect dans les catacombes. Pendant que sa dépouille mortelle va rejoindre celles de milliers de martyrs, son âme immortelle jouit déjà de l'immense gloire du ciel.

Et le prêtre Dionisius, en ouvrant le linceul, voit sur le visage du Bienheureux martyr un reflet de son bonheur éternel. Sans peine maintenant, il écarte les mains de l'enfant; il ne peut retenir ses larmes, lorsqu'il découvre sur son cœur les Hosties consacrées intactes et inviolées...

Et tandis que le vaillant officier repart les porter aux prisonniers, les fidèles prient et pleurent d'admiration devant le tombeau du martyr de l'Eucharistie.

**SAINT THARCISIUS, MARTYR DE L'EUCARISTIE, AVEC UN COURAGE HÉROÏQUE, VOUS AVEZ DONNÉ VOTRE VIE POUR JÉSUS-HOSTIE! QUE VOTRE EXEMPLE ET VOS PRIÈRES NOUS AIDENT À RESTER FIDÈLES JUSQU'À LA MORT À NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST!**